

Le Meat Market,
nouveau rendez-vous du New York branché et véritable hachis parmentier social



Au sud de Chelsea, le Meat Market est un paradoxe typiquement new-yorkais. Dans ces rues bordées d'entrepôts, les galeries d'art se multiplient et côtoient les boucheries en gros qui ont donné son nom au lieu. Photos: Franck Mura et Maya Kandel.

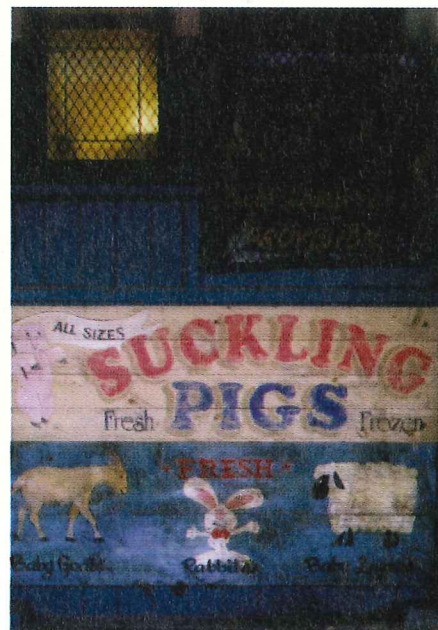
Un quartier

Par Maya Kandel

qui tranche

3.00 AM. Joe Nemecek est grand, tatoué et barbu. Sa poignée de main et sa morphologie en ferait un champion de bras de fer crédible. Mais Joe appartient à une espèce en voie de disparition, un des irréductibles grossistes en bœufs, vaches et cochons nichés au cœur des anciennes halles à viandes de New York. Depuis vingt-quatre ans, il fournit tout ce que Manhattan compte de supermarchés et de resto. Alors qu'il fait dehors la même température que dans ses entrepôts frigorifiques, Joe surveille les livraisons, lance des ordres et vérifie les derniers arrivages de cochons de lait, sa spécialité.

6.00 AM. A quelques mètres des entrepôts de Joe, un travesti japonais, deux drag queens quinquagénaires et un groupe de jeunes branchés sortent de Jackie 60, la soirée du mardi soir du Mothers, le club du coin de la 14^e et Washington. Les Jackie 60 sont connues du tout New York depuis dix ans. On y croise un mélange des genres parfaitement invraisemblable ailleurs : castra en tournées lyriques, créateurs français de passage, étudiants... C'est la marque de fabrique de ces soirées où une salle rock jouxte un dancefloor techno. A la porte, Kitty Boots supervise les entrées selon des critères définitivement insondables. Joe sourit : « Ce qui est bien, c'est que ce quartier



fonctionne vraiment 24 heures sur 24. Il y a dix ans, je ne croisais personne à cette heure-là, à part des prostituées et des "crack heads", c'était plus dangereux. » Le quartier s'est remis de la crise des années 80, les années sida. La maladie a provoqué une véritable hécatombe à New York. Les bars et sex clubs gays, qui avaient fait la